

Auteur : Fabrice Hatem

Titre : les principaux Orishas de la Santeria Cubaine

Les rythmes et les danses liés au culte des Orishas (divinités ou esprit associées à des croyances de type animiste) constituent l'une des composantes les plus importantes de la culture musicale afro-cubaine, et l'une des sources majeures de son constant renouvellement.

Principalement issues de croyances et de rituels originaires du Golfe de Guinée (Yorubas de l'actuel Nigeria notamment), amenés par les esclaves Noirs, le culte des Orishas s'est acclimaté depuis à Cuba sous une forme syncrétique, intégrant des apports venus de diverses régions d'Afrique. Comme dans le cas du candomblé Brésilien, La Santeria cubaine a également été influencée par la religion des Maîtres Blancs, comme en témoigne l'identification presque systématique de chaque Orishas avec un Saint du calendrier Catholique.

Très vivante aujourd'hui à Cuba - y compris au sein de la population blanche et parmi les cadres du Parti Communiste Cubain, comme j'ai pu personnellement le constater - la Santeria constitue un univers très attirant, tant par la poésie de sa mythologie que par la beauté des danses qui lui sont associées. Quant à ses rythmes musicaux, on peut affirmer, sans exagération, qu'ils constituent l'un des principaux creusets dans lequel a été forgée la tradition musicale cubaine et ses nombreux dérivés. Sait-on par exemple que le pas de base du Cha-Cha-Cha vient d'une danse rituelle en l'honneur d'Elegba, le Dieu du destin ?

Cette fiche technique présente les noms et les caractéristiques des principaux Orishas, accompagnés de liens Internet permettant au lecteur intéressé d'approfondir ses recherches. On notera à ce propos que les croyances de la Santeria, contrairement par exemple aux religions monothéistes, ne constituent pas des systèmes fermés et figés, dont la cohérence interne serait certifiée par les choix d'une autorité théologique. Issues du mélange spontané de nombreuses croyances d'origine diverses, elles peuvent donner lieu à des variantes, des incohérences, des redondances, des incertitudes. Olokun est-il un homme ou une femme ? Est-il un Orisha à part entière ou seulement une manifestation particulière de Yemaya ? Pourquoi Ochun et Obba sont-elles toutes les deux déesses des eaux douces ? La réponse tient sans doute dans le caractère profondément métissé du peuple Cubain, et dans son art pragmatique du mélange des genres, ouvrant à la voie à de constantes et fructueuses improvisations, créations, et recompositions.

N'étant pas moi-même spécialiste des Orishas, je me suis entièrement appuyé sur des sources extérieures pour réaliser cette fiche technique. Le lecteur trouvera dans les liens Internet proposés l'origine de la plupart des informations présentées dans ce texte.

1. PRESENTATION GENERALE DES ORISHAS

Parmi les nombreux ouvrages écrits sur les Orishas, le plus fréquemment (et élogieusement) cité est celui de Lidya Cabrera, paru en 2003 dans sa traduction française sous le titre "*La forêt et les Dieux*", aux éditions Place Jean-Michel.

Pour une présentation générale des Orishas sur le net, on peut se référer aux sites suivants :

[http://fr.wikipedia.org/wiki/Orishas_\(divinit%C3%A9s\)](http://fr.wikipedia.org/wiki/Orishas_(divinit%C3%A9s))

Intéressant et synthétique article (en Français, ce qui est assez rare) sur les Orishas.

<http://shawnacohen.tripod.com/thetribaltraditions/id33.html>

Une tentative de description "raisonnée" des Orishas, sous forme d'arbre généalogique.

<http://en.wikipedia.org/wiki/Orisha>

Article synthétique en anglais sur les Orishas.

<http://www.orishanet.org/ocha.html>

De jolies illustrations pour cet article non exhaustif en anglais.

2. QUELQUES ORISHAS MAJEURS

Babalu Aye. Ce dieu lépreux est invoqué notamment pour ses pouvoirs curateurs, notamment dans les cas désespérés. Il est bien sûr identifié à Saint-Lazare (ressuscité par le Christ).

<http://www.godchecker.com/pantheon/african-mythology.php?deity=BABALU-AYE>

Chango. C'est le Dieu de la guerre, du tonnerre et du feu. Symbole de la force virile. Il aime beaucoup les Femmes, mais aussi l'argent, et est très coléreux. Il est l'époux de Obba (sa fidèle et aimante première épouse), mais aussi de Ochun (sa seconde épouse ou sa maîtresse, selon les sources), qui n'a de cesse de faire des tours pendables à la malheureuse Obba pour prendre sa place. Ses couleurs sont le rouge et le blanc. Il est associé à Sainte Barbe (patronne des métiers associés au feu : pompiers, artificiers, métallurgistes, etc.)

<http://en.wikipedia.org/wiki/Shango>

Elegua ou Elegba. C'est le Dieu du hasard. Armé d'un bâton crochu, il est surnommé "celui qui ouvre et ferme le chemin". Il est plutôt bienveillant et peut donner une seconde chance à ceux qui ont souffert ou échoué dans la vie. Mais il est également très facétieux et peut mettre les victimes de ses farces dans des situations imprévues et déroutantes. Ses couleurs sont le noir et le rouge.

<http://www.godchecker.com/pantheon/african-mythology.php?deity=ELEGUA%3C>

Inle. C'est un pur esprit sans aucune trace de méchanceté, qui peut aider les humains, ce qui en fait en particulier le patron des médecins. Originellement pêcheur, jeune homme d'une grande beauté, il a été entraîné sous la mer par Yemaya, tombée amoureuse de lui. Il est donc également le patron protecteur des pêcheurs et des poissons. Il est assimilé à l'archange Raphaël, du fait sans doute de la force spirituelle qui émane de lui.

<http://www.angelfire.com/fl4/INLE/index.html>

Obatala ou Ochala. C'est la divinité de la création. Il a en effet créé la Terre (Ile Ife), ainsi que les humains, à la demande de la divinité suprême, Olodumare. Dieu de la Paix et de l'harmonie, il est très respecté par les autres Orishas, dont beaucoup sont d'ailleurs ses enfants, ainsi que ceux de Yemaya, dont il est l'époux. Sa couleur est le blanc .Il est identifié à la Vierge de la Merced.

<http://en.wikipedia.org/wiki/Obatala>

Obba ou Oya. C'est la première épouse de Chango, très amoureuse de lui et incarnation de la fidélité conjugale. Chassée par Chango à la suite des manigances de Ochun, sa rivale victorieuse, elle erre depuis tristement dans les étangs - ce qui fait d'elle la déesse des lacs et des eaux douces - et dans les cimetières, ce qui en fait l'intermédiaire avec l'esprit des morts. Elle est assimilée à Sainte-Catherine de Sienne du fait du voile blanc qu'elle porte pour cacher son oreille sectionnée (voir Ochun).

<http://www.angelfire.com/fl4/OBBA/index.html>

Ochosi est le fils de Yemaya et le frère de Elegba et Ogun. C'est un très bel homme, pêcheur, chasseur et magicien. Il incarne les forces de la nature et de la justice, et est également le protecteur des prisonniers. Ses couleurs sont le bleu et l'orange, ou le bleu et le jaune. Il est associé à Saint Norbert.

<http://www.mysticvoodoo.com/ochosi.htm>

Ochun. Très belle et très jeune, elle symbolise la sensualité, la féminité, l'amour et la fertilité. Elle est la maîtresse de très nombreux Orishas mâles, aux premiers rangs desquels Chango et Ogun. C'est aussi une coquine qui sait utiliser toutes les ruses et attraits féminins pour parvenir à ses fins.

Voici par exemple comment Ochun devint une Orisha. Ogun, le Dieu du fer et des forges, est connu pour son naturel bourru, coléreux et entêté. S'étant un jour fâché avec les autres Orishas, il était parti bouder, solitaire, dans la grande forêt. En son absence, plus aucune charrue ne pouvait être fabriquée. Les champs ne pouvaient être labourés. Les humains de Ile Ife étaient donc menacés de mourir de faim, comme d'ailleurs les Orishas auxquels plus aucune offrande n'était offerte. L'un après l'autre, tous les Orishas tentèrent d'aller voir Ogun pour le convaincre de revenir dans sa forge - sans succès. Ni les menaces, ni les supplications, ni l'appel à la raison n'avaient d'effet sur lui. Alors, la jeune Ochun vint se présenter devant l'assemblée des Orishas en disant qu'elle saurait ramener Ogun. Tous les dieux se moquèrent d'elle : comment une tout jeune femme qui n'était même pas des leurs pourrait-elles réussir là où les Dieux les plus puissants avaient échoué ? Les Orishas femelles, surtout, lui étaient très hostiles. Mais Obatala, le plus sage et le plus puissant des Orishas, regardait en silence, pensif, la belle Ochun. Tout à coup il prit la parole : "elle a peut-être des pouvoirs secrets que nous n'avons pas ; laissons-là essayer." Comme la situation était désespérée, tous les autres Orishas s'inclinèrent et Ochun partit vers la grande forêt, avec seulement un petit pot de miel. Elle s'y enfonça jusqu'à l'endroit où Ogun s'était retiré, et commença à cueillir des fleurs en chantant. Attiré par la voix d'Ochun, Ogun s'approcha et se cacha dans un buisson pour la regarder et l'écouter. Ochun continua de chanter un moment, puis s'éloigna un peu, en abandonnant quelques fleurs, enduites de son miel. Ogun s'approcha des fleurs, goûta le miel, et suivit Ochun. Le manège se répéta plusieurs fois jusqu'à ce qu'Ochun cesse d'enduire les fleurs de miel. Alors, Ogun, qui s'était habitué au miel d'Ochun, s'approcha davantage d'elle pour lui demander de lui en donner encore un peu. Elle enduisit alors les lèvres d'Ogun de miel et s'enfuit. Ogun, bien sûr, la suivit, car il ne pouvait plus se passer du miel d'Ochun sur ses lèvres. Petit à petit, Ochun se rapprocha de la lisière de la grande forêt, jusqu'à revenir à Ile Ifa, toujours suivi de Ogun. Lorsque celui-ci, qui était maintenant totalement sous le pouvoir d'Ochun, se retrouva dans la ville, il refusa de reconnaître la vraie raison de son retour. Très orgueilleux, il préféra dire aux autres Orishas qu'il n'était plus fâché et voulait bien recommencer à forger des charrues, mais qu'il avait pour cela besoin d'un peu de miel tous les jours. Les autres Orishas, qui n'en pensaient pas moins, reconnurent alors les immenses pouvoirs de Ochun et l'accueillirent parmi eux comme leur égale.

Mais mieux vaut de pas être la rivale de Ochun dans le cœur d'un Orisha mâle: la douce et crédule Obba en sait quelque chose. Première épouse de Chango, elle était de plus en plus délaissée par lui pour sa seconde femme (ou maîtresse, selon d'autres traditions) Ochun. Très naïve, elle lui demanda quelle était la source de son pouvoir. Ochun lui dit alors qu'elle mettait chaque jour un petit bout dans son oreille dans la soupe de Chango, parvenant ainsi à se l'attacher par des pratiques magiques. Obba décida donc de mettre en œuvre le même stratagème: Elle se coupa donc une oreille et la jeta dans la soupe qu'elle préparait à Chango. Lorsque Chango découvrit, dégoûté, l'oreille de Obba dans la soupe, il se mit dans une très grande colère contre elle et chassa sa malheureuse épouse. Ochun put alors le garder entièrement pour elle, tandis qu'Obba, l'âme en peine, se mit à errer dans les étangs et les cimetières.

Ochun est aussi une bonne mère, prête à tout pour ses enfants. Selon certaines traditions, elle fut à une époque de sa vie si pauvre qu'elle ne pouvait plus les nourrir. Elle fut donc contrainte de vendre ses charmes pour pouvoir le faire. Furieux, les autres Orishas lui enlevèrent ses enfants, la jugeant indigne de les élever. Elle se vêtit

alors de blanc et jura de ne plus se laver jusqu'à ce que ses enfants lui soient rendus. Lorsque son habit devint tellement sale qu'il avait pris la couleur du jaune cuivre, les dieux prirent pitié d'elle et lui rendirent ses enfants. Cette légende est l'une des explications du fait que la couleur caractéristique d'Ochun soit le Jaune (une autre explication fit référence à l'or). Ochun est également assimilé à la Vierge de la Caridad del Cobre, auxquelles les femmes désireuses d'avoir un enfant promettent de réaliser un pèlerinage si leur vœu est exaucé.

<http://en.wikipedia.org/wiki/Oshun>

Oddua. Frère cadet de Obatala, il est le Dieu des morts et des esprits. Il peut ressusciter les moribonds et possède un grand pouvoir spirituel. Il est symbolisé par un œil phosphorescent et assimilé à Jésus.

<http://cubayoruba.blogspot.com/2006/12/oduduwa.html>

Olorun (ou Olodumare). Olodumare est le dieu Suprême, d'une essence supérieure à celle des simples Orishas. Initialement Dieu du Ciel, il partageait le pouvoir avec Olokun (Déesse ou Dieu de l'Océan). Mais il réussit à prendre le dessus sur elle (ou sur lui), en commandant Obatala, sur la suggestion de celui-ci, de créer la Terre (Ile Ifa). Olokun, très en colère, essaya alors de détruire la Terre en l'envahissant avec els eaux de l'Océan. Finalement vaincu(e), il (elle) s'est réfugié(e) dans les profondeurs de la Mer.

<http://www.mythencyclopedia.com/Ni-Pa/Olorun.html>

Ogun. C'est le dieu du fer et de l'industrie. Bien qu'il soit très coléreux et ait mauvais caractère, il est très populaire car il forge les outils qui permettent aux Hommes de subsister. Amant d'Ochun, il est assimilé à Saint-Pierre.

<http://en.wikipedia.org/wiki/Ogoun>

Oke. Dieu des montagnes et des chasseurs, il est assimilé à Saint Jacques.

(Pas de référence trouvée)

Oko. Dieu de l'agriculture et de la fertilité, il est invoqué par les femmes stériles et par ceux qui ont faim. Il protège également des mauvais sorts. Il est identifié à Saint Isidore.

<http://www.flickr.com/photos/nostri-imago/2923635450/>

Olokun. Il (elle) fut vaincu(e) par Olurun au moment de la création du monde. Il (elle) est réfugié(e) au fond des Océans: Son sexe est indéterminé, ou plus exactement

varie selon les sources. Son caractère aussi est décrit de deux manières très différentes. Dans certaines sources, c'est un Dieu jaloux, violent, responsable de terribles tempête capables de détruire le monde. Mais d'autres légendes le décrivent comme le Dieu de la sagesse, de la patience et de la méditation, qui accompagne les humains dans leur passage de la vie vers la mort. Son lien avec Yemaya varie également selon les sources. Dans certains cas, ils sont décrits comme deux Orishas différents. Dans d'autres, Olokun apparaît comme une manifestation particulière de Yemaya, "la Yemaya des profondeurs".

<http://en.wikipedia.org/wiki/Olokun>

Orula. Il est le fils de Obatala et de Yemaya, donc le frère de Chango et Elegba, il est aussi le mari d'Ochun (rôle qui présente à la fois des avantages et des inconvénients). Il prédit l'avenir et, préside à l'interprétation des oracles Ifa. On le consulte donc avant d'effectuer un voyage ou de se lancer dans une entreprise. Il possède également des talents de guérisseur. Tout cela en fait un Orisha particulièrement populaire et sollicité. Il est associé à Saint François d'Assise

<http://www.cuban-traditions.com/religions/orishas/orula/orula.html>

Orunmila. Fils de Olodumare, il peut parler en son nom aux humains.

<http://en.wikipedia.org/wiki/Orunmila>

Osain. Il n'a jamais eu de parents, ayant grandi seul comme une plante. Il est le Dieu des plantes sauvages et des feuillages, et est associé, par extension, à la médecine et à la magie. Représenté par un oeil, une oreille, une main, ou un pied, il est assimilé à Saint-Sylvestre.

<http://www.angelfire.com/fl4/OSAIN/>

Oya. Elle est la déesse de la lumière, des éclairs, de la fertilité, de vent et du feu, du changement et de la transition. Elle a été une épouse très aimée de Chango. Elle est assimilée à la vierge de Candelara.

<http://en.wikipedia.org/wiki/Oya>

Yemaya. . Symbolisant la vie et la maternité, elle est la mère de tous les être humains, mais aussi de tous les être vivants de la Mer, dont elle est la déesse. C'est l'un des Orishas les plus vénérés. Elle peut avoir des colères terrifiantes, mais n'est jamais injuste. Sa couleur est le Bleu: Elle est identifiée à la Vierge de Regla.

<http://en.wikipedia.org/wiki/Yemaja>